

## 0. PRÉSENTATION

La présente recherche s'inscrit dans le cadre des travaux actuellement en cours à l'Université de Sherbrooke, c'est-à-dire la rédaction de fiches prédictionnaires, étape préliminaire à la constitution d'un dictionnaire. Essentiellement, ces travaux consistent à décrire le sens des vocables à partir de la banque de données de l'Université, aussi appelée le *Corpus de Sherbrooke*. Pour le faire de façon adéquate, nous nous soumettrons à quelques règles, qui nous imposeront une certaine façon de faire les définitions et de les lier, afin de structurer l'article de dictionnaire.

### 0.1. LE DOMAINE : *BON*

Petit mot court et d'apparence banale — puisque du point de vue morphologique et phonologique il répond à ce qui est attendu en genre (il s'accorde) et en nombre (il est invariable sauf à l'écrit) — il se classe au 64<sup>e</sup> rang des mots les plus utilisés tel qu'en fait foi le *Dictionnaire de fréquence des mots du français parlé au Québec* qui analyse un corpus constitué de 1 000 000 d'occurrences et de 11 327 vocables différents. Son indice de dispersion (D) 90,57 pour une fréquence (F) de 2 360 occurrences détermine un indice d'usage (U) de 2 137,4. Cela démontre d'une part qu'on le retrouve équitablement dans chacune des 10 tranches différentes de 100 000

occurrences — c'est-à-dire aussi bien à l'oral qu'à l'écrit — et d'autre part, vu sa haute fréquence, qu'il constitue un des vocables les plus utiles à connaître.

Par ailleurs, consacrer une maîtrise à la description de *bon* peut sembler surprenant, puisqu'à l'inverse de vocables comme *coudon*, *ben*, etc, elle n'a jusqu'à présent soulevé aucune controverse. Pourtant cette description n'est pas simple : *bon*, s'il est généralement traité comme un adjectif (ADJ) dans les dictionnaires, se retrouve également en tant que nom (N), adverbe (ADV) et interjection (INTERJ). Cette variété catégorielle à elle seule justifie que l'on s'interroge sur le traitement lexicographique d'un tel vocable, car certains dictionnaires regroupent deux ou trois catégories alors que d'autres en font des entrées distinctes : c'est le début des problèmes.

## 0.2. LES PROBLÈMES

Malgré la grande «popularité» de *bon*, plusieurs problèmes concernant sa description sont négligés. Ces problèmes concernent l'appartenance de *bon* à une, deux ou plusieurs catégories, la détermination de zones sémantiques pour sa description lexicographique et surtout l'existence ou non d'une unité sémantique permettant un traitement soit homonymique, soit polysémique.

### 0.2.1. Les catégories de *bon*

Dans le *Dictionnaire de fréquence*, on regroupe sous la même classe grammaticale #3 (adjectif) l'adjectif, l'adverbe, l'interjection et même certains emplois substantivaux. Il ne faut pas en être surpris puisqu'il est mentionné à plusieurs reprises dans l'introduction que les